

66C Jamais plus.

Je sais bien qu'aujourd'hui, plus rien n'est comme avant.
Dans ce théâtre lit, nous avons rôle' d'absent.
Je sais bien que maint' nant, il me faut un ailleurs,
Un endroit où le temps aura raison du leurre.
Je sais bien que demain, verra d'autres couleurs.
Mais le théâtre est plein, de nos fausses valeurs.
Ce demain, autre lieu, me fait déjà bien peur.
Il est trop long ce jeu, je le connais par cœur.

Jamais plus ,
Je ne dirai je veux à ce que je désire.
Jamais plus,
je ne ferai de deux, le symbole de l'av' nir.
Jamais plus.

J'en rencontre parfois, de ces regards chaleur.
Je les vis comme' on boit une' trop forte' liqueur.
Je ressens aujourd'hui, ton intérêt douceur,
Mais je te le redis, même' si pour ça tu pleures,

Jamais plus,
Je ne dirai je veux à ce que je désire.
Jamais plus,
Je ne ferai de deux, le symbole' de l'av' nir.
Jamais plus.

Ces nous deux, tant vécus, me font encore' trop mal.
À je t'aime' que veux tu, on blesse' et c'est normal.
Il durera longtemps, le temps que vienne' ce jour,
Il durera le temps de ne plus dire' un jour,

Jamais plus,
Je ne dirai je veux à ce que je désire.
Jamais plus,
Je ne ferai de deux, le symbole' de l'av' nir.
Jamais plus.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr